

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS			
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard	6 Mois	6 Moins	Un An
Autres départements et l'Algérie	5 fr.	9 fr.	17 fr.
Autres départements et l'Algérie	5 fr.	9 fr.	17 fr.
Etranger (Union postale)	6 fr.	12 fr.	20 fr.
Les abonnements partent du 1 <sup>er</sup> et 16 de chaque mois			
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste			

N° 14.635 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - VENDREDI 2 MARS 1917  
LE NUMÉRO 5 CENTIMES  
75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES  
Annonces Annonces, à la ligne : 1 fr. - Réclamations : 2,75 - Faits divers : 2 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : à l'agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## La Seconde Epreuve

Le Rochester est arrivé à bon port tout comme l'avait fait l'Orléans. Cette seconde épreuve confirme donc la leçon de la précédente. Elle prouve que, tandis que le chancelier de l'Empire d'Allemagne multiplie ses appels du pied à la tribune du Reichstag, les pirates-assassins de la marine boche n'ont pas à lancer leurs torpilles contre les navires américains.

M. de Bethmann-Hollweg hurle furieusement que l'Allemagne ne reculerait pas et toute la presse d'outre-Rhin fait écho à ses véhémentes paroles. Nous ne savons pas comment l'Allemagne se comportera dans l'avenir, à l'égard de la grande République américaine. Mais le monde entier peut constater que, jusqu'à présent, elle n'a pas osé mettre ses menaces à exécution.

Insolente, brutale et féroce avec les faibles, l'Allemagne hésite chaque fois qu'elle se trouve en présence des forts. Tous les discours du chancelier de l'Empire et tous les articles de la presse germanique ne changeront rien à cette vérité. Car l'éloquence des faits reste plus forte que celle des mots.

Dans les derniers jours de février, les journaux allemands avaient publié une note officielle « avertissant les neutres que ce serait une erreur de tirer du fait que quelques bâtiments ont pu forcer le blocus sous-marin de l'Allemagne la conclusion que les sous-marins allemands ne font pas tout leur devoir, et qu'ils ont reçu par instruction de faire preuve d'indulgence. » La note ajoutait : « Une semblable condescendance à l'endroit d'un ou plusieurs navires est due exclusivement au hasard »

## 943<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

ou aux conditions climatiques. Nous avons pris des mesures pour que l'univers entier puisse bientôt se rendre compte que nous sommes décidés à tout et qu'il ne saurait être question d'égarer pour personne. En somme, les Boches s'accusaient par avance de ne pas pouvoir assurer la destruction de tous les bateaux qui traverseraient les zones dangereuses. Et ils enjendaient que personne ne mit en doute leur volonté de tout détruire.

A en croire cette note, l'Orléans et le Rochester ne devraient donc leur salut qu'au hasard. Etrange hasard tout de même que celui-là ! Les deux navires américains étaient en effet partis au grand jour : les journaux des deux mondes avaient longuement annoncé le double départ en faisant connaître la route qui allait être suivie. Il n'y avait eu en l'espèce aucune sorte de ruse en vue de dépister les brigands de la mer. Il n'y avait eu aucun maquillage, puisque les couleurs américaines marquaient ostensiblement les deux bateaux. Et cependant, les pirates-assassins n'ont pas agi ! C'est évidemment qu'on leur avait donné l'ordre de ne pas commettre le crime attendu d'où aurait pu surgir la guerre avec les Etats-Unis.

Préant la parole à son tour au Reichstag, M. Zimmermann, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères et signataire du mémoire proclamant la guerre sous-marine illimitée, a tenu le même langage que M. de Bethmann-Hollweg. « On ne reviendra pas en arrière ! Mais, pour le moment, on a le droit de remarquer que l'Allemagne ne brave la grande République américaine que dans les discours de ses hommes d'Etat et dans les articles de ses journaux. Cela n'est point suffisant pour l'autoriser à dire qu'elle ne recule pas. »

CAMILLE FERDY.

## Communiqué officiel

Paris, 1<sup>er</sup> Mars.  
Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :  
Au cours de la nuit, rencontres de patrouilles en Argonne et dans la région à l'est de Metzlar. Nous avons fait des prisonniers.  
Action d'artillerie intermittente en quelques points du front, notamment entre l'Oise et l'Aisne, et en Champagne vers Auberive.

## Sur le Front britannique

L'évacuation de Gommecourt et le recul des Allemands  
Londres, 1<sup>er</sup> Mars.  
Le correspondant de l'agence Reuter sur le front britannique écrit le 28 février :  
L'évacuation par les Allemands du village de Gommecourt est particulièrement intéressante, car elle marque l'extension vers le Nord du mouvement rétrograde de l'ennemi. Lundi soir, une forte patrouille anglaise est allée reconnaître les ruines du village ; elle a rencontré vers la ligne méridionale des sentinelles qui ouvrirent le feu.  
La patrouille revint après avoir constaté que l'ennemi avait évacué le village. L'artillerie anglaise concentra son feu sur Gommecourt continuant le bombardement pendant toute la nuit. Une faible et intermittente riposte de l'ennemi se fit sentir. Elle révéla la présence d'un petit nombre de canons qui tentait de paraître aussi nombreux que possible. Nous pouvons observer plusieurs incendies et explosions.  
A l'aube, une nouvelle patrouille, munie de grenades et de mitrailleuses et précédée d'un feu de barrage, s'est avancée vers Gommecourt. Elle a été accueillie par des coups de feu isolés et vraisemblablement la garnison avait dû se retirer. Immédiatement après, le retour de la patrouille eut lieu de nuit.  
L'ennemi avait consciencieusement exécuté le travail de destruction dans le but de retarder notre avance vers les entonnoirs qui trouent la route que barrent des arbres abattus, d'abandonner les tranchées et de se retirer. L'ennemi avait consciencieusement exécuté le travail de destruction dans le but de retarder notre avance vers les entonnoirs qui trouent la route que barrent des arbres abattus, d'abandonner les tranchées et de se retirer. L'ennemi avait consciencieusement exécuté le travail de destruction dans le but de retarder notre avance vers les entonnoirs qui trouent la route que barrent des arbres abattus, d'abandonner les tranchées et de se retirer.

## LA GUERRE

### Les Anglais poursuivent leur avance sur l'Ancre

### Le Conflit germano-américain s'aggrave chaque jour

Paris, 1<sup>er</sup> Mars.  
Le général portugais Tamagnani de Abreu a été reçu par M. Poincaré, par le général Lyauté et par M. Albert Besnard. Il a assisté à un déjeuner offert en son honneur par le ministre du Portugal à Paris, M. Clugnot, et auquel étaient présents le général Dupret, l'attaché militaire de l'ambassade d'Angleterre.

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier  
Paris, 1<sup>er</sup> Mars.  
Le recul des Allemands sur l'Ancre continue et les communiqués de nos ennemis font toujours le silence sur ces événements, ce qui est bizarre. On en arrive à se poser la question dans les milieux les plus sérieux d'un mouvement plus large par lequel l'ennemi voudrait recouvrer son front, ce qui lui permettrait de disposer de réserves plus importantes.  
D'aucuns voient là l'intention des Allemands de se tenir sur la défensive en Occident et sur une ligne qu'ils auraient solidement préparée en arrière de celle qu'ils tiennent actuellement, pendant qu'ils porteraient un effort offensif d'une grande violence sur le front oriental.  
Enfin, il y a une troisième considération mise en avant et qui est très plausible. L'ennemi a voulu, prévoyant l'offensive des Alliés sur certains points du front français, dérouter nos plans par sa retraite stratégique.

## Le Rationnement du Pain

Les explications du rapporteur de la Commission d'Agriculture. — La carte de pain est inévitable. — Les compensations de poids à la boulangerie.  
Paris, 1<sup>er</sup> Mars.  
M. Victor Boret, député de la Vienne, rapporteur de la Commission d'Agriculture, nous a exposé ainsi les graves problèmes qui militent en faveur du rationnement du pain et de l'adoption de la nouvelle carte.

Jusqu'ici, le public croyait que les besoins alimentaires devaient toujours être réglés par le commerce et les magasins. Mais le Parlement a eu le souci de réduire ces achats, tant pour ménager les finances que pour habituer l'opinion à la nécessité de l'effort et à l'acceptation des restrictions qui s'imposent toujours dans des périodes aussi exceptionnelles que celle que nous traversons.

Le problème est plus grave que jamais pour un avenir plus éloigné et dont il n'est pas permis de se désintéresser. Les prochaines récoltes tant en France qu'à l'étranger seront déficitaires et le surplus exportable d'importer ne sera pas assez important pour combler les besoins des belligérants et neutres d'Europe si ceux-ci ne sont pas résolus à pratiquer la politique de restrictions qui s'impose et si les chefs militaires ne veulent pas consentir à se dessaisir momentanément, tout au moins de 200.000 agriculteurs des vieilles classes de la réserve de la territoriale (service armé) et des territoriaux auxiliaires que la Commission a unanimement recommandés.

Interrogé sur la façon dont les nouvelles mesures seraient appliquées aux armées, M. Victor Boret a répondu : « Il convient d'envisager un nouveau mode de distribution du pain aux armées, à savoir l'établissement d'une indemnité en argent représentative de la quantité de pain supprimée. Les soldats accepteraient d'autant plus volontiers ce système que lorsqu'ils se rendent au cantonnement leur première préoccupation est de s'approvisionner de pain frais chez le boulanger, d'où gaspillage du pain de troupe. »

De toute façon, ils seront intéressés ainsi à économiser un aliment de première nécessité. Ils y trouveront même bénéfice.

Le rapporteur déclare enfin que la carte de pain sera applicable également aux formations militaires, mais, bien entendu, la ration y sera portée au maximum.

Enfin, le rapporteur de la Commission d'Agriculture s'est préoccupé par ailleurs de la situation faite aux boulangers par la déperdition de poids que subit le pain rassis.

## L'institution des cartes de pain

La restriction du lait.  
Paris, 1<sup>er</sup> Mars.  
Le ministre des Travaux Publics nous communique la note suivante :  
Pour éviter le gaspillage, le ministre du Ravitaillement a décidé de réglementer la consommation du pain en instituant une carte.

Des instructions vont être données aux préfets pour la mise en œuvre de ces règlements.

Le ministre étudie, d'autre part, les mesures qui devraient être prises dans les grands centres pour assurer par préférence la distribution du lait aux blessés et aux malades, aux enfants et aux vieillards.

## PROPOS DE GUERRE

### Le Respect de la Maternité

Je ne sais plus quel personnage, député ou journaliste, proposait l'autre jour, à propos de la déportation, que les soldats fissent le salut dans la rue à toutes les femmes enceintes.  
Encore que partant d'un excellent fond l'idée est un peu excessive. Si l'on interrogeait les intéressés, je doute fort qu'elles approuveraient cette marque un peu trop insistante de respect de la maternité. Mais elles en profiteraient certainement pour réclamer un peu plus de déférence de la part des fonctionnaires avec qui leur position les met quelquefois en relation.

Dernièrement un de ces futures mamans se présentait dans un service administratif pour demander le secours légal. Agacé, M. Lebourau s'écria : « Votre enfant, il vous n'avez qu'à le noyer s'il vous gêne ! »

On pourrait croire que c'est là un cas isolé, le fait d'un rond-de-cuir malade de l'estomac. Je le croyais aussi, mais une femme m'écrivit à nouveau : « Je me trouvais par hasard avec de mes voisines au Bureau de Bienfaisance, lorsque nous entendîmes un employé dire à un groupe de malheureuses qui attendaient : « Les femmes pleines avancent ! »

M. Lebourau, dans ses commentaires, n'est pas tendre pour le monsieur qui se livra à cette grossière plaisanterie et on ne saurait l'en blâmer. La maternité n'est pas une tare. On peut avoir sur ce chapitre les idées que l'on veut, mais on ne saurait pas être impoli, ce qui est dû à la femme et au respect qui est dû à la mère.

Quelle que soit la rang sociale d'une femme sur le point d'être mère, elle a le droit d'être traitée avec déférence ; il est étonnant qu'après tout ce qui a été dit et écrit depuis dix ans sur ce chapitre, on en soit encore à énoncer de pareilles vérités.

Nous savons tous, par expérience, que les administrations publiques ne sont pas précisément des académies de belles manières, mais il y a des cas où la malice est particulièrement intolérable ; et le moins qu'on puisse souhaiter c'est que l'Etat qui se pique d'encourager la reproduction de notre pays, veuille à ce que les femmes qui ont entendu ses exhortations soient traitées dans les services publics, municipaux ou autres, un peu mieux que des animaux.

ANDRÉ NÉGIS.

## Un indice favorable aux Alliés

Londres, 1<sup>er</sup> Mars.  
Le colonel Repton écrit dans le Times :  
Quelle que soit la raison immédiate de l'abandon par les Allemands d'un si grand nombre de positions solidement fortifiées, le fait saillant est que dans une partie du front les hordes de barbares qui ont si longtemps souillé le beau pays de France ont enfin tourné leurs pas vers leur pays.

La vague d'invasion qui se retire. Nous avons lieu de nous réjouir que ce premier spasme de retraite soit le résultat de la pression incessante des armées britanniques victorieuses. Nous assistons, espérons-le, à la phase initiale d'un vaste mouvement de recul qu'il sera de notre devoir, conjointement avec nos valeureux alliés, d'accélérer, partout où il sera possible.

Nous devons toutefois prendre garde de ne pas exagérer les conséquences possibles de cette retraite. Il reste encore à savoir jusqu'où ira l'ennemi. La perte de ses retran-

## LA GUERRE

### La Guerre sous-marine

### Le trafic maritime britannique est normal

Londres, 1<sup>er</sup> Mars.  
Au 25 février, le mouvement des vapeurs britanniques, non compris les bateaux pêcheurs et les bateaux locaux, a été de 2,350 arrivées et de 2,351 départs.

Les navires marchands britanniques ont été par des mines, 54 ; des sous-marins, sont au nombre de 15 ; d'ailleurs, plus de 1,600 tonnes, et un nombre de 6 jaugeant moins de 12 navires marchands britanniques ont été atteints sans succès par des sous-marins ; 4 bateaux pêcheurs anglais ont été coulés.

## Le Conflit germano-américain

### La guerre est inévitable entre l'Allemagne et les Etats-Unis

Londres, 1<sup>er</sup> Mars.  
Au cours d'une allocution prononcée à New Jersey, M. Taft a déclaré qu'il était malade de l'Allemagne ne subisse une modification complète. Il a ajouté que le président Wilson comptait fermement se voir attribuer par le Sénat les crédits et l'autorité dont il a besoin dans les circonstances actuelles.

## HOMMAGES POSTHUMES

Nos marins honorés par l'Italie  
Rome, 1<sup>er</sup> Mars.  
Un décret du lieutenant-général du royaume attribue la médaille d'argent de la « Valeur Militaire » à la mémoire du lieutenant de vaisseau de la marine française, Clément-Marie Michel du Paty de Clam, avec la citation suivante :  
« Commandant son sous-marin, surpris et torpillé un vapeur ennemi transportant des troupes, tandis qu'il s'échappait vers le port. Sous la violence de la tempête, il trouva le mot arraché du sous-marin par un violent coup de mer. » (Basse Adriatique, janvier 1917).

Un autre décret confère la médaille de bronze de la Valeur Militaire à la mémoire du lieutenant de vaisseau de la marine française, Emile Harlat, avec la mention suivante :  
« Pilote d'hydravion, avec une bravoure et une persévérance exemplaires, des missions hardies sur les objectifs ennemis exposant sa vie avec une très grande audace sous le feu de nombreuses batteries anti-

## La Petite Magg

DEUXIÈME PARTIE  
L'Attentat du Métro  
— Devinez un peu ce que prétend être la personne avec qui je suis en communication ?  
— Je ne sais pas, moi ! Il le marsonn, qui jure la chose sans intérêt pour lui.  
— Son interlocuteur se mit à sourire.  
— Le sous-secrétaire des beaux-arts, répondit-il.  
— Hein ! s'exclama Fricoteau, un instant désorienté par cette nouvelle aussi inattendue qu'inquiétante.  
Mais presque aussitôt il se ressaisissait et dit tout à coup :  
— Eh bien, c'est du culot !  
— Comment ?  
— De l'aplomb, veut-il dire, de l'aplomb ! Puis, prenant un air courroucé, il ajouta :  
— Je serais curieux de savoir qui est-ce qui se permet de se faire passer pour moi ?  
— Ce doit être quelqu'un de votre cabinet.  
— Ah ! si j'en étais sûr !... Je flanquerais tout mon personnel à la porte demain matin. Je suis bon garçon, mais je n'aime pas ces manières-là.  
— Je comprends cela... Mais, j'y songe, peut-être reconnaîtrez-vous la voix de la personne qui vient de me parler...  
— Prenez donc un des récepteurs, pendant que je vais continuer à m'entretenir avec cet individu.  
— Je veux bien, mais ça ne servira pas à grand chose... Ce mauvais plaisant a dû imiter ma façon de parler.  
Le fait est qu'il y a à une certaine ressemblance entre vos deux timbres de voix ; ce monsieur a, notamment, comme vous, un léger accent du Midi...  
— Enfin, monsieur le ministre, écoutez toujours...  
— Oui... nous verrons bien.  
Bichonin, sur ces mots, appuya un des récepteurs à son oreille pendant que son compagnon reprit le sien.  
La conversation suivante s'engagea :  
— Allo... allo !... Les beaux-arts ? appela l'administrateur.  
— Allo ! Vous vous décidez enfin, monsieur l'administrateur, répliqua au bout du fil une voix irritée... J'espère que vous allez m'expliquer ce que signifie votre réponse de tout à l'heure...  
— Le fait est que vous ne pouvez pas être le sous-secrétaire des beaux-arts, attendu qu'il se trouve auprès de moi dans mon cabinet.  
— Hein !... Comment ?... Vous dites ?  
— Je dis ce qui est... Et si vous ne me croyez pas...  
— Certainement non... Je ne vous crois pas, et je me demande si vous êtes actuellement en possession de tout votre bon sens, monsieur l'administrateur général...  
— Monsieur !... Il me semble que vous abusez un peu de l'impunité dont on jouit devant un appareil téléphonique... mais on peut faire une enquête, vous retrouver, et alors...  
— Vous n'avez pas besoin de vous don-

ner cette peine, interrompit la voix... car, de ce pas, je me rends à la Comédie-Française. Je veux tirer cette affaire au clair... Il est inadmissible que vous vous moquiez ainsi de votre supérieur... et voilà une histoire qui pourra vous coûter un peu cher, monsieur...  
L'administrateur allait répliquer ; mais Bichonin, lui ayant fait signe de se taire et de s'éloigner de la plaque du transmetteur, cria soudain dans l'appareil :  
— Monsieur vous êtes qu'un polisson... un palloquet... Il n'y a pas deux sous-secrétaires d'Etat aux beaux-arts... il n'y en a qu'un... et c'est moi... moi qui vous cause !  
En d'autres termes, l'administrateur général n'est pas manifesté de s'apercevoir de la faute de français dont Bichonin venait d'envoyer malencontreusement la fin de sa véhément apostrophe, et de s'en étonner.  
M. Bernot-Champion ayant en effet une réputation de fin lettré, de styliste délicat, et il était impossible qu'une locution aussi vicieuse se trouvât sur ses lèvres.  
Mais l'incident qui venait de se passer avait tellement bouleversé l'administrateur de la Comédie-Française qu'il ne remarqua pas cette anomalie.  
Cependant le marsonn racrochait vivement le récepteur de l'appareil, en disant avec aplomb :  
— Ma parole d'honneur, c'est à se demander où s'arrêtera l'audace des mystifications.  
— En effet, approuva son interlocuteur.  
— Mais quoi ?... Vous vous en allez ? ajouta-t-il, en voyant Bichonin se lever.  
— Je vous ai dit une minute... et il en a cinq que je suis ici...  
— Vous n'avez pas pris le temps de lire la lettre que je vous ai remise...  
— Ce sera tout une autre fois, répliqua-

## LA GUERRE

### Le Respect de la Maternité

Je ne sais plus quel personnage, député ou journaliste, proposait l'autre jour, à propos de la déportation, que les soldats fissent le salut dans la rue à toutes les femmes enceintes.  
Encore que partant d'un excellent fond l'idée est un peu excessive. Si l'on interrogeait les intéressés, je doute fort qu'elles approuveraient cette marque un peu trop insistante de respect de la maternité. Mais elles en profiteraient certainement pour réclamer un peu plus de déférence de la part des fonctionnaires avec qui leur position les met quelquefois en relation.

Dernièrement un de ces futures mamans se présentait dans un service administratif pour demander le secours légal. Agacé, M. Lebourau s'écria : « Votre enfant, il vous n'avez qu'à le noyer s'il vous gêne ! »

On pourrait croire que c'est là un cas isolé, le fait d'un rond-de-cuir malade de l'estomac. Je le croyais aussi, mais une femme m'écrivit à nouveau : « Je me trouvais par hasard avec de mes voisines au Bureau de Bienfaisance, lorsque nous entendîmes un employé dire à un groupe de malheureuses qui attendaient : « Les femmes pleines avancent ! »

M. Lebourau, dans ses commentaires, n'est pas tendre pour le monsieur qui se livra à cette grossière plaisanterie et on ne saurait l'en blâmer. La maternité n'est pas une tare. On peut avoir sur ce chapitre les idées que l'on veut, mais on ne saurait pas être impoli, ce qui est dû à la femme et au respect qui est dû à la mère.

Quelle que soit la rang sociale d'une femme sur le point d'être mère, elle a le droit d'être traitée avec déférence ; il est étonnant qu'après tout ce qui a été dit et écrit depuis dix ans sur ce chapitre, on en soit encore à énoncer de pareilles vérités.

Nous savons tous, par expérience, que les administrations publiques ne sont pas précisément des académies de belles manières, mais il y a des cas où la malice est particulièrement intolérable ; et le moins qu'on puisse souhaiter c'est que l'Etat qui se pique d'encourager la reproduction de notre pays, veuille à ce que les femmes qui ont entendu ses exhortations soient traitées dans les services publics, municipaux ou autres, un peu mieux que des animaux.

ANDRÉ NÉGIS.

## Un indice favorable aux Alliés

Londres, 1<sup>er</sup> Mars.  
Le colonel Repton écrit dans le Times :  
Quelle que soit la raison immédiate de l'abandon par les Allemands d'un si grand nombre de positions solidement fortifiées, le fait saillant est que dans une partie du front les hordes de barbares qui ont si longtemps souillé le beau pays de France ont enfin tourné leurs pas vers leur pays.

La vague d'invasion qui se retire. Nous avons lieu de nous réjouir que ce premier spasme de retraite soit le résultat de la pression incessante des armées britanniques victorieuses. Nous assistons, espérons-le, à la phase initiale d'un vaste mouvement de recul qu'il sera de notre devoir, conjointement avec nos valeureux alliés, d'accélérer, partout où il sera possible.

Nous devons toutefois prendre garde de ne pas exagérer les conséquences possibles de cette retraite. Il reste encore à savoir jusqu'où ira l'ennemi. La perte de ses retran-

## HOMMAGES POSTHUMES

Nos marins honorés par l'Italie  
Rome, 1<sup>er</sup> Mars.  
Un décret du lieutenant-général du royaume attribue la médaille d'argent de la « Valeur Militaire » à la mémoire du lieutenant de vaisseau de la marine française, Clément-Marie Michel du Paty de Clam, avec la citation suivante :  
« Commandant son sous-marin, surpris et torpillé un vapeur ennemi transportant des troupes, tandis qu'il s'échappait vers le port. Sous la violence de la tempête, il trouva le mot arraché du sous-marin par un violent coup de mer. » (Basse Adriatique, janvier 1917).

Un autre décret confère la médaille de bronze de la Valeur Militaire à la mémoire du lieutenant de vaisseau de la marine française, Emile Harlat, avec la mention suivante :  
« Pilote d'hydravion, avec une bravoure et une persévérance exemplaires, des missions hardies sur les objectifs ennemis exposant sa vie avec une très grande audace sous le feu de nombreuses batteries anti-

## LA GUERRE

### Les Etats-Unis attendent leur Allemagne

New-York, 1<sup>er</sup> Mars.  
Le torpillage et la mort d'Américains qui en est résultée placent les Etats-Unis en un bord de la guerre « mais il serait prématuré d'annoncer que le président Wilson considère ce fait comme l'acte décisif qui doit nécessairement l'obliger à transformer la rupture des relations avec l'Allemagne en conflit armé.

Aux dernières nouvelles parvenues à Wall-Street, de Washington, le gouvernement serait résolu à protéger la navigation

## LA GUERRE

### Le trafic maritime britannique est normal

Londres, 1<sup>er</sup> Mars.  
Au 25 février, le mouvement des vapeurs britanniques, non compris les bateaux pêcheurs et les bateaux locaux, a été de 2,350 arrivées et de 2,351 départs.

Les navires marchands britanniques ont été par des mines, 54 ; des sous-marins, sont au nombre de 15 ; d'ailleurs, plus de 1,600 tonnes, et un nombre de 6 jaugeant moins de 12 navires marchands britanniques ont été atteints sans succès par des sous-marins ; 4 bateaux pêcheurs anglais ont été coulés.

## LA GUERRE

Le trafic maritime britannique est normal  
Londres, 1<sup>er</sup> Mars.  
Au 25 février, le mouvement des vapeurs britanniques, non compris les bateaux pêcheurs et les bateaux locaux, a été de 2,350 arrivées et de 2,351 départs.

Les navires marchands britanniques ont été par des mines, 54 ; des sous-marins, sont au nombre de 15 ; d'ailleurs, plus de 1,600 tonnes, et un nombre de 6 jaugeant moins de 12 navires marchands britanniques ont été atteints sans succès par des sous-marins ; 4 bateaux pêcheurs anglais ont été coulés.



DERNIERES DEPECHEES DE LA GUERRE PAR FIL SPECIAL

Sur le Front français LA SITUATION

Paris, 1er Mars. La situation ne s'est pas modifiée depuis la partie du front occupée par nos troupes. Nouvelles opérations de patrouilles en Argoonne...

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant: En Champagne, un coup de main effectué par nous sur une tranchée allemande, dans la région de Tahure, nous a permis de ramener des prisonniers.

Sur le Front italien Communiqué officiel

Rome, 1er Mars. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant: Sur tout le théâtre des opérations, il y a eu hier une plus grande activité d'artillerie et des actions plus intenses dans les vallées de Ledro et de Lagarina...

Sur le Front russe Communiqué officiel

Pétrograde, 1er Mars. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant: FRONT OCCIDENTAL. — Fusillade et reconnaissances d'éclaireurs.

Les Intrigues allemandes AU MEXIQUE Curieuses révélations

L'Allemagne a demandé au Mexique de s'unir à elle en cas de guerre avec les Etats-Unis. La Presse Associée fait les curieuses révélations suivantes: Quand l'Allemagne a préparé sa guerre sous-marine à outrance, elle a proposé une alliance au Mexique au cas où les Etats-Unis ne resteraient pas neutres.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

REOUVERTURE DE LA SAISON DE MUSIC-HALL AU CASINO DE LA PLAGE. C'est avec plaisir que nous apprenons la réouverture, après de nombreuses améliorations, de ce lieu d'agrément et de détente.

FRONT DU CAUCASE. — Reconnaissances d'éclaireurs.

Le communiqué anglais, après avoir énuméré les onze villages français, que nos alliés viennent de reconquérir, ajoute que deux mille cent trente-trois prisonniers, dont trente-six officiers, sont tombés entre leurs mains.

L'Incorporation de la Classe 18

Le rapport de M. Abel Ferry. Paris, 1er Mars. La Commission de l'Armée, après avoir entendu le ministre de l'Armement sur la proposition de M. Mourier, relative aux effectifs, a approuvé le rapport de M. Abel Ferry.

COMMUNIQUES

OPERA MUNICIPAL. — Dimanche, à 2 heures, Marion, avec M. Angel, premier ténor du Grand-Théâtre de Lyon.

Communiqué anglais

1er Mars, 21 heures 20. Le chiffre des prisonniers fait par nous pendant le mois de février s'élève à deux mille cent trente-trois, y compris trente-six officiers.

Le Rapport de M. Abel Ferry

Paris, 1er Mars. La Commission de l'Armée, après avoir entendu le ministre de l'Armement sur la proposition de M. Mourier, relative aux effectifs, a approuvé le rapport de M. Abel Ferry.

ETA-CIVIL

MAISSANCES du 1er mars. — Spinnelli Maria, chemin de la Houssière, 121 b. — Marie Louise, rue Saint-Laurent, 6.

Communiqué belge

Le Havre, 1er Mars. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant: La lutte d'artillerie a été vive aujourd'hui sur le front belge, dans la région de Ramskapelle, de Diezende et de Steenstraete-Hetras.

Les Succès anglais dans la Somme et en Mésopotamie

DECLARATIONS DE M. FORSTER A LA CHAMBRE DES COMMUNES. Londres, 1er Mars. A la Chambre des Communes, M. Forster, secrétaire financier au ministère de la Guerre, dépose le projet de budget de l'armée.

Bulletin Financier

Paris, 1er mars. — C'est avec satisfaction que l'on commente en bourse l'arrivée de Rochester, fait qui constitue un second échec pour l'Allemagne.

La Guerre sous-marine

Le « Rochester » à Bordeaux. Bordeaux, 1er Mars. Le Rochester est arrivé à Pailliac à 20 heures 15, et il a continué pour Bordeaux.

Les navires coulés

Paris, 1er Mars. Liste des navires coulés communiqué le 1er mars 1917, à 19 heures: 28 février: Harriet-Williams, voilier anglais, 157 tonnes.

L'Expédition des Dardanelles

Londres, 1er Mars. A la Chambre des Communes, M. Bonar Law annonce que le rapport complet sur l'expédition des Dardanelles sera publié au cours de la semaine prochaine.

Sur le Front italien

Sur les pentes du mont Mosciago (plateau d'Asiago), après une longue préparation d'artillerie, des détachements ennemis ont assailli la ligne de nos retranchements.

Les Succès anglais dans la Somme et en Mésopotamie

DECLARATIONS DE M. FORSTER A LA CHAMBRE DES COMMUNES. Londres, 1er Mars. A la Chambre des Communes, M. Forster, secrétaire financier au ministère de la Guerre, dépose le projet de budget de l'armée.

ETA-CIVIL

MAISSANCES du 1er mars. — Spinnelli Maria, chemin de la Houssière, 121 b. — Marie Louise, rue Saint-Laurent, 6.

Sur le Front russe

Le communiqué anglais, après avoir énuméré les onze villages français, que nos alliés viennent de reconquérir, ajoute que deux mille cent trente-trois prisonniers, dont trente-six officiers, sont tombés entre leurs mains.

Les Intrigues allemandes AU MEXIQUE

L'Allemagne a demandé au Mexique de s'unir à elle en cas de guerre avec les Etats-Unis. La Presse Associée fait les curieuses révélations suivantes: Quand l'Allemagne a préparé sa guerre sous-marine à outrance, elle a proposé une alliance au Mexique au cas où les Etats-Unis ne resteraient pas neutres.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

REOUVERTURE DE LA SAISON DE MUSIC-HALL AU CASINO DE LA PLAGE. C'est avec plaisir que nous apprenons la réouverture, après de nombreuses améliorations, de ce lieu d'agrément et de détente.

FRONT DU CAUCASE. — Reconnaissances d'éclaireurs.

Le communiqué anglais, après avoir énuméré les onze villages français, que nos alliés viennent de reconquérir, ajoute que deux mille cent trente-trois prisonniers, dont trente-six officiers, sont tombés entre leurs mains.

L'Incorporation de la Classe 18

Le rapport de M. Abel Ferry. Paris, 1er Mars. La Commission de l'Armée, après avoir entendu le ministre de l'Armement sur la proposition de M. Mourier, relative aux effectifs, a approuvé le rapport de M. Abel Ferry.

COMMUNIQUES

OPERA MUNICIPAL. — Dimanche, à 2 heures, Marion, avec M. Angel, premier ténor du Grand-Théâtre de Lyon.

LE SANG est la SOURCE de la VIE Les Pilules Pink sont une SOURCE DE SANG

LAIT CONDENSE FARINE LACTÉE NESTLE LA MARQUE PRÉFÉRÉE

J'ai vu... A BORD DU "MOEVE" DIX-SEPT JOURS DE CAPTIVITÉ

J'ai vu... LES PHASES DE L'AGONIE DU BATEAU "LE NANTES"

VERITABLE TISANE DES TREIZE PAQUETS

Le Crédit Commercial de France

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

Placez un TAMIS, Placez un FILTRE à l'entrée de vos Voies respiratoires en mettant en bouche UNE PASTILLE VALDA

N'OUBLIEZ PAS de faire parvenir à nos soldats de l'alcool de menthe de RICQLES

BONS EMPLOIS Ne végétiez pas dans un emploi sans avenir

REMERCIEMENTS M. veuve Frédéric Masclé

REMERCIEMENTS (La Tour-d'Aigues)

AVIS DE MESSE D'ANNIVERSAIRE (Toulon)

AVIS DE MESSE La messe de sortie de deuil de M. BELLIARD

AVIS DE MESSE M. et M. Alexandre Arlus

AVIS DE MESSE Les obsèques de M. Raoul FOURNES

AVIS DE MESSE Les obsèques de M. Raoul FOURNES

AVIS DE MESSE Les obsèques de M. Raoul FOURNES

AVIS DE MESSE Les obsèques de M. Raoul FOURNES

AVIS DE MESSE Les obsèques de M. Raoul FOURNES

# CHASSEZ CET AIR SOMBRE BRAVE SOLDAT



Pour cela il faut bien manger. Pour bien manger, il faut avoir de bonnes dents. Pour avoir de bonnes dents, il faut se servir de Dentol.

Le Dentol (eau, pâte et poudre), est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable. Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche; il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et de la gorge. En peu de jours, il donne aux dents un blanc éclatant et détruit le tartre. Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante.

Mis pur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes.

Le Dentol se trouve dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie.

Dépot général: **MAISON FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris.** Le Dentol est un produit français.

**CADEAU** Il suffit d'envoyer à la Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris, cinquante centimes en timbres-poste, en se recommandant du *Petit Provençal* pour recevoir, franco par la poste, un délicieux coffret contenant un petit flacon de DENTOL, un tube de Pâte DENTOL, une boîte de Poudre DENTOL, et une boîte de Savon dentifrice DENTOL.

## EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE du Tribunal Correctionnel de Marseille

Par jugement du Tribunal correctionnel de Marseille, en date du 29 janvier 1917, rendu contradictoirement, la nommée Micol Madeleine-Jeanne, femme Vassero, laitière, âgée de 23 ans, née à Marseille (Bouches-du-Rhône), y demeurant boulevard Boisson, 170, a été condamnée pour délit de falsification de lait commis le 9 avril 1916, et par application des articles 1, 3, 7 loi du 21 août 1905, 55, 52, du Code Pénal, 2 et 9 loi du 22 juillet 1867, à la peine de deux cents francs d'amende, à l'insertion par extrait dans le journal *Le Petit Provençal* et aux dépens avec contrainte par corps.

Extrait certifié conforme, Marseille, le 21 Février 1917. Le Greffier du Tribunal, Signé: ILLISIBLE.

Vu au Parquet: Le Procureur de la République, Signé: ILLISIBLE.

**ASTHME** la Poudre et les Capsules de l'abbé Leroy arrêtent instantanément les accès d'asthme, d'oppression ou d'étouffement, toux rebelle. Leur usage journalier procure une guérison certaine. 1 fr. 45 la boîte contre mandat adressé à destination pharmaciens 94 Rue de la République 94 à Marseille.

**AUTO** Suis acheteur modèle 4 ans. Sincère, Spinelly, 322, boul. National.

**MATERIEL** entrepren. voies. Suis acheteur Spinelly, 322, boul. National.

## EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE du Tribunal Correctionnel de Marseille

Par jugement du Tribunal correctionnel de Marseille, en date du 29 janvier 1917, rendu contradictoirement, la nommée Pellet Marie-Marguerite, femme Meilin, laitière, âgée de 38 ans, née à Marseille (Bouches-du-Rhône), y demeurant valon des Tuves, à Saint-Anoine, a été condamnée pour délit de falsification de lait commis le 3, 7 loi du 21 août 1905, 52 du Code Pénal, 2 et 9 loi du 22 juillet 1867 et 1<sup>er</sup> loi du 26 mars 1891, à la peine de six jours d'emprisonnement, à une amende de trois cents francs, à l'insertion par extraits dans les journaux *Le Petit Provençal* et *Le Petit Marseillais* et aux dépens avec contrainte par corps, suris à l'exécution pour la peine à l'emprisonnement.

Extrait certifié conforme, Marseille, le 21 Février 1917. Le Greffier du Tribunal, Signé: ILLISIBLE.

Vu au Parquet: Le Procureur de la République, Signé: ILLISIBLE.

**MALADIES** SECRETE ET DE LA PEAU. Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Cassius 40 ans de succès. Consultations gratuites. 13, rue d'Aix, Marseille. Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

**ON DEMANDE** un bon chaudronnier. Plombier, connaissant la soudure autogène, et un mécanicien pour la conduite et l'entretien d'usine et de machines frigorifiques. Bons appointements. S'adresser à Gangloff, à Besançon.

## EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE du Tribunal Correctionnel de Marseille

Par jugement du Tribunal correctionnel de Marseille, en date du 29 janvier 1917, rendu contradictoirement, les nommés 1<sup>er</sup> Caillol Balthazar-Marius, âgé de 55 ans, né à Marseille; 2<sup>e</sup> Prin-Clariot Eugénie, femme Caillol, âgée de 47 ans, née à Feysin (Isère), tous deux laitières, domiciliés et demeurant ensemble à Marseille, rue Sainte-Philomène, 57 ou 53, ont été condamnés pour délit de falsification de lait commis le 4 mars 1916 et par application des articles 1, 3, 7 loi du 21 août 1905, 55, 52 du Code Pénal, 2 et 9 loi du 22 juillet 1867, le mari, à la peine de trois mois d'emprisonnement, la femme à un mois d'emprisonnement et solidairement à deux mille francs d'amende. Ordonne l'affichage à la porte de leur domicile et à l'insertion par extraits dans les journaux *Le Petit Provençal*, *Le Radical*, *Le Soleil du Midi* et *Le Petit Marseillais* et aux dépens avec contrainte par corps.

Extrait certifié conforme, Marseille, le 21 Février 1917. Le Greffier du Tribunal, Signé: ILLISIBLE.

Vu au Parquet: Le Procureur de la République, Signé: ILLISIBLE.

**CHARBON DE BOIS** en sacs 50 kilos domicile, minimum 100 kilos. Bureau des commandes, 13, rue de la Darse, au 2<sup>e</sup>, de 2 h. à 5 h.

## Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal *Le Petit Provençal* aux conditions de son tarif local ordinaire. La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 8<sup>e</sup> au 15<sup>e</sup> jour après la première insertion.

L'extraits ou avis contiendra la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai des pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

**SAGE-FEMME** M<sup>me</sup> ARNAUD, 33, rue Capucines. Prend pens. Consult. 11, jours.

**OUVRIERS** tisseurs, chaudronniers, menuisiers, tourneurs et monteurs pour chauffage central sont demandés Soc. Anon. des Etablissements Fasco et Savatier, 24, rue de la Darse.

**ENTREPRISE** de nettoyage La Phocéenne, 23-25, r. de la Palud

Le Gérant: VICTOR HEYRIES Imp-Steur du Petit Provençal rue de la Darse, 75.

# Annances Economiques "Classées"

Les ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES" doivent nous parvenir :  
Le Lundi soir avant 6 heures, pour paraître le Mardi ;  
Le Jeudi soir avant 6 heures, pour paraître le Vendredi.

Elles sont reçues aux bureaux du PETIT PROVENÇAL, 75, rue de la Darse, ou à l'Agence Havas, 61, rue Pavillon.

60 centimes la ligne. — Minimum : 2 lignes.

### DEMANDES D'EMPLOIS

**MUTILE** guerre m. gauche ayant notions comptab. demande emploi écritures, surveillant ou autre. Courcier, 49, r. d'Anthoniole.

**CHAUFFEUR-MECANICIEN** belge, marié, cherche place maison bourgeoise ou autre. Certificats en ordre. Ecrire E. B., rue Requi-Novis, 8, Marseille.

**CHEF** de service commercial très au courant tous travaux bureau dem. empl. dans Indust. ou banque. Ecrire Charanot, poste restante, Capucines.

**JEUNE AGRICULTEUR** 16 ans sachant conduire d'usine agricole. S'adresser Mme Gage, rue Fortin-Jourdan, 6, Belle-de-Mai.

**JEUNE** jeune, actif, dévoué de toute obligation, demande occupation quelc. pour après-midi. Rouges, 63, rue Château-Payan.

**CHEF ELECTRICIEN** connaissant tous travaux d'application électrique et divers, demande place fixe, n'importe quel pays. Références sérieuses. Traite 300 fr. par mois minimum. S'adresser Bureau Journal, Forde-Eux.

### APPRENTIS TAILLEURS demandés, rue Nationale, 5, au 4<sup>e</sup> étage.

**APPRENTI** commis ou dégrossi, demandé, 4, rue de la République, 156.

**FEMME** d'un certain âge demande place chez Monsieur seul. Ecrire Basche, chemin de la Fontaine, 6, Aries (B.-du-R.).

**FEMME DE CHAMBRE** demandée, chez Mme Fabre, rue Augustin, 5, Capucines.

**GARDE DE NUIT**, demandé, de 8 heures du soir à 6 heures du matin, retraité de préférence, robuste et un peu instruit 50 à 65 ans environ et pouvant fournir petit cautionnement. Se présenter Nouvel Hôtel, 36, cours Belsunce, avec références des plus sérieuses.

**JEUNE FILLE** sérieuse, demandée. Mandat, 4, rue de la République, 156.

**FROTTEUSES** au courant du nettoyage des vitres, demandées. La Phocéenne, 25, rue de la Palud.

**OUVRIERS** en chaussures pour hommes et femmes demandés, P. Deumie, 3, rue Fortin.

**APPRENTIS** modistes demandés, 4, rue Grignan, entresol.

**FEMME DE CHAMBRE** connaissant travail hôtel demandé, bonnes références. Se présenter à partir de 3 heures, 34, quai du Port.

**JEUNE HOMME** pour travailler dans pharmacie, âgé de 18, rue d'Aix.

**TRES BONNES** ouvrières tailleur demandées, 130, quai du Port.

**OUVRIERE** et demi-ouvrière coiffeuses demandées, 16, rue du Jeune-Anacharsis, salon du Regent.

**JEUNE HOMME** demandé pour les courses, 4, rue de la République, 156.

**MEUNISIER** ou charpentier demandé, Bains Langon, plage du Prado.

**PETIT JEUNE HOMME** demandé pour faire les courses, 25, rue d'Aix, Gabert et Raynaud. Se présenter de midi à 1 h.

**CASUT**, teinturier, demandé un demi-ouvrier et une jeune fille pour les courses, travail à l'année, très bien payé.

**COUPEUR** de tiges et coupeur balancier, demandé, 2, rue Neuve-Sainte-Catherine.

**APPRENTI** dégrossi pantalonniers, demandé, 98, rue de la Loubière, rez-de-chaussée sur le derrière.

**DEMI-OUVRIERE**, demandée, pour tailleur, chez M. Georges 28, rue Méry.

**OUVRIERS** cartonnières, demandées, chez E. Boyer, 27, quai du Canal. Se présenter avec capacités.

**TOURNEURS** sont demandés, 81, avenue d'Arenne.

**OUVRIERE**, demandée, pour tabliers en tulle, porter marchandises travail. Paris-Lingeries, 43, rue de Rome.

**DEUX** demi-ouvriers menuisiers demandés, rue Curial, 59, menuiserie.

**MECANICIENNES** machine moteur confection pantalons sont demandés, 23, rue Consolat.

**ARÇON** 13 à 15 ans demandé pour courses présent par parents, S'adresser dégrossi Pradal, 6, cours Pierre-Puget.

**OUVRIERE** pour varannes kaki, demandée, 3, rue de la Fare. Se présenter avec capacités.

**OUVRIER** horloger capable, demandé, réfugié, mutilé ou autres, rue de la République, 25.

**OUVRIERS** mécaniciens pour la confection de bonnettes kaki sont demandés chez Mme Montagnard, boulevard Bompard, 19.

**JEUNE** homme aide-cuisine, demandé, magasin des Postes, rue St-Cannat, 15.

**OUVRIERS**, demi-ouvriers, apprentis dégrossis et apprentis coiffeurs tailleur, place St-Ferréol, 11, 2<sup>e</sup> sur l'entresol.

**BONNE** couchée sachant coudre et repasser, demandée, avec bonnes références, boulevard Salvator, 34, de 10 h. à midi.

**POMPIERES** et des apprentis, demandés, chez Mezan, 185, rue de la Loge, 2.

**BONNES** ouvrières lingères, demandées, rue de la Paix, 4, A.

**BONNE** demi-ouvrière tailleur, demandée, chez Mme Giovine, 1, rue St-Sépulcre.

**DEMI-POMPIERE** ou apprentie, demandée, Marcellini, rue Pierre-qui-Rage, 2, 3<sup>e</sup>.

**APPRENTI** dégrossi tailleur, demandée, Mme Roussel, 33, rue Thubaneau, 4<sup>e</sup>.

**BONNE** ouvrière pour jaquette et demi-ouvrière lingères, demandées, chez Mme Curay, 16, rue Colbert, 1<sup>er</sup> étage.

**ARÇON** de 12 à 15 ans, demandé, rue de Rome, 171, confection.

**DEMI-OUVRIERE** tailleur et apprentie dégrossie bien payées, demandées, Mlle de Cristoforo, 2, rue de la Guirlande, 2<sup>e</sup>.

### OFFRES D'EMPLOIS

**TOURNEURS**, ajusteurs et ouvriers décolleteurs, demandés, haute paie, capacités, références exigées. Plantévin et Cie, 41, D, rue Ferrari, Marseille.

**JUSTEURS**, tourneurs et tourneurs en séries, demandé, Fenouil et Guirmand, rue Bonney, 18.

**BONS** mineurs boisiers demandés pour mines de lignite, Nans, 1 fr. par heure et prix faits, Société Electro. Tourves (Var).

**OUVRIERS** tourneurs bien rétribués, demandés, 40, rue de la République, 156.

**ACQUISITION** d'ouvriers demandés. Ecrire conditions à M. Nicolas, à Villeneuve-Loubet (Alpes-Maritimes).

**TOURNEUR-MECANICIEN** dévoué obligations militaires demandé usine Vinatec, à Cavallion (Vaucluse). Place stable pendant et après la guerre.

**ON** demande une femme 35 à 40 ans à l'épicerie, 49, valon Montebello, Mlle Sidari.

**FILLETTTE** demandée au magasin boulevard de la Madeleine, 49.

**ON** demande une fille pour la vente magasin de porcelaine, boulevard Dugommier, 6.

**MENAGE**, mari valet de chambre, jardinier et femme cuisinière, munis de sérieuses références sont demandés. Ecrire château de Sibour, à Lançon (Bouches-du-Rhône).

**OUVRIERES** linisseries demandées pour culottes chez Mme Giry, 42, rue Thiers, au 2<sup>e</sup> étage, bien payées.

**MANUFACTURE FRANCO-BELGE** demandée des ouvrières pour costumes enfants et un garçon de 15 ans présenté par ses parents. S'adresser quai du Canal, 32.

**JEUNE** bonne de 15 à 17 ans, demandée. Mme V. Rouvière, rue de la Loge, 2.

**TOURNEUR** capable connaissant forge et outillage; monte-électricien connaissant aussi travaux atelier, demandés, Compiègne, 2, rue Lafayette.

**APPRENTI** dégrossi coiffeuse, demandée, rue Fontaine-Rouvière, 16.

**ON** demande mécaniciens pour atelier, avec ou sans machine, pour vestes et pantalons kaki, 66 c, rue Sainte, au 1<sup>er</sup> du couli.

**ARÇON** pour les courses, demandé, à la Librairie 56-58, allées de Meilhan.

**MECANICIENNE** demandée pour chapeaux du paille. Goudard, 19, rue St-Pierre, mag.

**JEUNE** homme aide-cuisine, demandé, restaurant des Postes, rue St-Cannat, 15.

**OUVRIERS**, demi-ouvriers, apprentis dégrossis et apprentis coiffeurs tailleur, place St-Ferréol, 11, 2<sup>e</sup> sur l'entresol.

**BONNE** couchée sachant coudre et repasser, demandée, avec bonnes références, boulevard Salvator, 34, de 10 h. à midi.

**POMPIERES** et des apprentis, demandés, chez Mezan, 185, rue de la Loge, 2.

**BONNES** ouvrières lingères, demandées, rue de la Paix, 4, A.

**BONNE** demi-ouvrière tailleur, demandée, chez Mme Giovine, 1, rue St-Sépulcre.

**DEMI-POMPIERE** ou apprentie, demandée, Marcellini, rue Pierre-qui-Rage, 2, 3<sup>e</sup>.

**APPRENTI** dégrossi tailleur, demandée, Mme Roussel, 33, rue Thubaneau, 4<sup>e</sup>.

**BONNE** ouvrière pour jaquette et demi-ouvrière lingères, demandées, chez Mme Curay, 16, rue Colbert, 1<sup>er</sup> étage.

**ARÇON** de 12 à 15 ans, demandé, rue de Rome, 171, confection.

**DEMI-OUVRIERE** tailleur et apprentie dégrossie bien payées, demandées, Mlle de Cristoforo, 2, rue de la Guirlande, 2<sup>e</sup>.

### BONNE ouvrière lingère pour atelier et entreprenne pour lingerie fine, demandée chez Mme Rochegude, 71, rue Saint-Ferréol.

**BONNE** avec références, demandée, sachant faire cuisine et après travail de ménage, 19, allées des Capucines, rez-de-ch.

**BOURSE DU TRAVAIL** (téléphone 929). — On demande : des ouvriers maçons pour Avignon; un teinturier-décolorateur pour Carcassonne; des ouvriers mineurs-boisiers pour Tourves (Var); des ouvriers agricoles sachant labourer pour La Cadière (Var); un bon ouvrier charrier; un ouvrier cordonnier pour la réparation; un jardinière-potager; un ouvrier plombier pour tout faire; un casseur de gravier; un ouvrier forgeron; des ouvriers et demi-ouvriers serruriers; des ouvriers et demi-ouvriers modeliers en bois; un ouvrier cordonnier pour tout faire pour Aubagne; un ouvrier maçon; un ouvrier horloger; un bon ouvrier et un demi-ouvrier bijoutiers; un mineur-carrier; un plongeur; un apprenti chapelier; un apprenti menuisier; un apprenti mécanicien; un apprenti bloutier; des apprentis soudeurs et un apprenti emporteur; des ouvrières vermicellières; un ouvrier marçonnier en type; une apprentie tailleur et une apprentie cartonnière (payées de suite). — S'adresser à la Bourse du Travail, rue de l'Académie, on est prié d'apporter livres, certificats ou pièces d'identité.

**ON** demande une employée très capable, 64, rue de la Joliette.

### LEÇONS

**INSTITUT COMMERCIAL COLBERT**, 6, rue des Feuillants (fondé en 1800), enseignement de 4<sup>e</sup> à 1<sup>er</sup> mars, nouvelle série de cours de : comptabilité, sténo-dactylo, correspondance, calligraphie, français, anglais, russe, italien, japonais, allemand, espagnol, P. T. T., dessin. Heures spéciales pour cours réservés aux jeunes filles. Placement gratuit. Ouvert toute l'année. Examen en juillet (prix, médailles, diplômes).

**COURS ET LEÇONS** français, orthographe, grammaire, géométrie, algèbre, arithmétique, dactylo, préparation tous examens dep. 6 fr. par mois, 28, rue Thiers, rez-de-ch., le matin, jeudi et dimanche exceptés.

### PENSIONS DE FAMILLE

**DAME** seule prendrait pensionnaire à la campagne, Plan-de-Cuques. S'adresser rue Saint-Pierre, 8, magasin.

### PROPRIETES

**MIRAMIS**. — A vendre près la gare un immeuble tre étage sur rez-de-ch. 22 pièces, emplacement à bâtir attendu. Pour traiter, écrire à Mme Court, propriétaire, 56, rue Curial, Marseille.

**CAMPAGNE** à vendre, produit et agrément, 15.000 fr. avec facilité de paiement. On échangerais avec maison même valeur, A. Mourin, 18, rue Haxo, de 3 h. à 6 h. soir.

### LOCATIONS

**A LOUER** dans villa 3 pièces et cabinet, eau, électricité, à 3 minutes du tram. S'adr. 16, rue Colbert, au 1<sup>er</sup>.

**A LOUER** chambre meublée et chambre avec cuisine vides, chemin de Saint-Julien, villa Suzanne, impasse Bonnasse, 15, s'y adresser.

**ON** demande à louer au centre une ou deux pièces meublées pour bureaux. Ecrire avec prix, Jules Crémieux, café Glacier Marseille.

**CHAMBRES** en famille, pension dame, place de Rome, deux pièces.

**A LOUER** à Saint-Erme au centre des affaires, petit magasin avec cuisine à l'arrière, deux pièces au-dessus, petit jardin avec lavoir, eau et feu, 450 francs l'an, caisse départ. S'adresser à l'horloger, 33, rue de la République, Marseille.

**ON** demande petit logement 3 pièces près centre. Burle, 74, rue de la Madeleine.

**TRES** jolie chambre et cuisine meublées à louer de suite, eau et gaz, rue de la Guadalupe, 2, quartier Vauban, de 9 à 11 h.

**GENÈVE** LA RUCHE, La Rose, demandée 3 villas meublées ou non, grandes campagnes pour élevage.

### FONDS DE COMMERCE

**MAGASIN** confection à vendre, 171, rue de Rome.

**A VENDRE** kiosque d'horlogerie, bien situé, tenu 23 ans par le même. S'adresser boulevard National, 61, au magasin.

**SALON DE COIFFURE** à vendre, plein centre, tre, cause maladie, occasion à saisir, conviendrait à coiffeur pour dames. S'adr. Pascal, 3, rue Châteaureaud, au 2<sup>e</sup>.

**EPICERIE** mag. d'angle joli appari, beau quart, céd. c. mal. grave en bloc 700 fr., recette 120 fr. p. j. (à profiter). S'adr. mag. de vins, rue du Préféré, 22.

### OCCASIONS

**CAMIONS**, charrettes, spécialités de voitures pour camionnage. Maison Boudin, allées de Graponne, 19-23, Salon.

**CARTES POSTALES** 100 spl. brom. mat. fant. ou milit. avril, P&G, fr. 3,50, départ. fr. 4,50; vues guer., fr. 3; collage gélat. fiscal, telle point, pap. envelop. 20 cartes et 1 broché, fr. 1,50. A. Vivaldi, 26, rue Pastourelle, Paris.

**A VENDRE** neuf et d'occasion toutes marques, à toutes dimensions, pneus et chambres à air, accessoires pour autos, motos, vélos de dame à partir de 150 fr. jusqu'à 600 francs, vélos hommes de 50 fr. jusqu'à 235 francs, motos Réve 2 1/2 HP 2 cylindres, magnéto Bosch, 350 francs, ouvert le dimanche, réparations cours Lieuchamp, 28, Casco S.

**JACHETE** tout débaras de cave, vitres, meubles, vêtements, métaux. On se rend à domicile. Boéri, rue Félix-Pyat, 50.

**MACHINES** à coudre depuis 35 fr. et autres pour confection, vente et achat, 99, rue de la République, 25.

**ACHAT** de BRILLANTS et pierres fines, rue de la République, 25.

**OCCASION** cause départ; bureau d'art pour dame et fauteuils, pièces uniques; paravent et tableaux modernes. Ecrire pour visiter: Meydiat, 23, rue de la Paix, Marseille.

**A VENDRE** chambre et belle salle à manger, 4, rue Houvière, au 1<sup>er</sup>.

**APPAREILS** téléphone complet, état neuf, avec piles et sonnerie à vendre. Emile, 2, rue Saint-Bazile.

**TABLEAUX** anciens à vendre. S'adresser épicerie et bar du Siphon, la Barasse.

**A VENDRE** 6 chais, sal. manger robin usage, pour halle de foir ou paille. Butis, villa Le Hestrel, à Malpassé, Marseille.

**GRILLE** en fer à vendre, pour rez-de-chaussée ou autres. S'adr. serrurier, 7, rue des Frêcheurs.

**A VENDRE** 1 lit sommier, commode, table de nuit, tout en platane, 250 francs, allées de Meilhan.

**CAMIONS** plats à empan de 800 à 1.000 k., 2.500 à 3.000 k. d'occasion à vendre, place Beau-Séjour, 11, Mepentini.

**TRES BELLE** MACHINE à bureau, canette à coudre tous systèmes payés plus cher qu'ailleurs, 32, rue de Villars, mag.

**A CEDER** double emploi, fusil chasse, cal. 12, perc. centr., triple verrou, clé entre chiens, demi-choke dr., choke à g., bande solide prolon., éprouvé toutes poud., pyrox., sans plomb, portée excellent, 140 fr. S'adr. tabacs, r. Saint-Marin, Orange, à Guyonnet, qui transmettra.

**A VENDRE** machine à coudre, 35 fr. et autres pour confection, rue St-Pierre, 245.

**A VENDRE** machine à coudre pour confection cause mobilisation, rue du Comas, 12.

**MACHINES** à coudre depuis 25 francs et autres pour confection (réparations) Grand-Rue, 43, au 2<sup>e</sup>.

**MOTEUR** à gaz pauvre 35 chevaux avec tous ses accessoires, à vendre, marque Chalmers, Pont de Beauvoisin (Isère) situé à Malcegne (Vaucluse) démontage par chauffeur. Four renseignements, Imbert, boulevard National, 50, Marseille.

**JOLIE** voiture anglaise avec harnachement à vendre. S'adresser à M. Vendrevert, quai du Canal, 4, au 2<sup>e</sup>.

**CHARRETTE** 800 kilos et deux roues bon état, demandées, 75, rue de Lodi.

### ANIMAUX

**LOISELLERIE** MARIE ROMAN, boulevard d'Althènes, à côté Vierge Dorée, achète chiens, perroquets, singes, canaris en grande quantité à bons prix; pigeons; tourterelles, oiseaux exotiques et de pays. Grands spécialités pour chais, volières et cages ordinaires. Avis aux amateurs; Grand choix de furets dressés garantis. La maison n'a aucune succursale en ville.

**ON** achète canaris toute qualité, rue de la Comète, 5, au magasin.

**A VENDRE** cheval attelé à charrette bascule charge 500 k. Jouve, 2, rue St-Bruno.

### PERDUS ET TROUVES

**PERDU** petite chienne noire, poil ras, sans collier, répondant nom Marquise. Ecrire Bastiani, recevues postes, La Crau (Var).

**PERDU** trajet usine Moullot à poste Prad, sacoché contenant paye du mois, photos, rapp. contre récom. Jaffreit, rue Brochier, 17, ou usine Moullot.

**TROUVE** dimanche 25 février, chienne chasse, manteau blanc et noir, au valon de l'Assasin. La réclamer 110, avenue d'Arenne, bar Antoinin.

**PERDU** dimanches entre Toulon et Aubagne, 2 jantes amovibles complètes, récupérées. Ecrire Surie, 36, rue Guillaume-Vin, Avignon.

**PERDU** mouchoir marque C cont. certains p. somme à la Belle-Mai, Rapporteur contre récom. bar tulle, 35, ch. de Saint-Marthe.

### MARIAGES

**MARIAGES** sérieux et honorables, sans mariage av. dem. ou jeune fille, références sérieuses, jointure photo. Ecrire Patrizi Daniel, chauffeur, à bord du « République », par bureau naval, Marseille.

**JEUNE** marin, 22 ans, désire s'unir avec jeune veuve ou jeune fille, références sérieuses, jointure photo. Ecrire Patrizi Daniel, chauffeur, à bord du « République », par bureau naval, Marseille.

**JEUNE** marin, 24 ans, désire s'unir avec jeune veuve ou jeune fille, références sérieuses, jointure photo. Ecrire Limières Jean, chauffeur, à bord du « République », par bureau naval, Marseille.

**JEUNE** marin, 28 ans, désire s'unir avec jeune veuve ou jeune fille, références sérieuses, jointure photo. Ecrire Castanier Louis, canonnier breveté, à bord du cuirassé « République », par bureau naval, Marseille.

### AVIS DIVERS

**ALIMENTATIONS**  
**SUPREME** CHAMPAGNETTE. — La plus hygiénique, la plus économique, la plus agréable de toutes les boissons de ménage: 5 médailles d'or, 5 diplômes d'honneur. En réclame: Le paquet pour 25 litres, 0 fr. 60; avec sucre, 1 fr. 85; le demi-paquet pour 12 litres, 0 fr. 85, avec sucre, 1 fr. 75. Vente en gros, échantillon. Dégustation gratuite. Mme Manina, rue Magenta, 7, Marseille. Demandez dans toutes épiceries et drogueries.

**AGRICULTURE**  
**GRIFFES** d'asperges d'Argenteuil d'un an, 30 fr. le mille. S'adresser à Linsolas, jardinier à Bollène (Vaucluse).

**CULTIVATEURS**. — Le fourrage manque et se vend à des prix élevés. Si vous voulez en récolter en abondance, même dans terrains incultes, et en quelques mois, il suffit de demander le prix-courant spécial avec renseignements de cultures à la maison Chauvet et Bonnet, Le Thor (Vaucluse), ainsi que offre de graines potagères et semences sélectionnées, adressé franco sur demande.

**MENAGE** avec enfant demandé à affermer propriété, S'adresser M. Jean Marinelli, traverse Va-la-Mer, à Saint-André, maison Sézia.

**ON** demande à louer petite campagne 2<sup>e</sup> jardinage, envir. Château-Gombert, Les Olliviers, Plan-de-Cuques. Ecrire Bonifacio, boulevard Henri-Bodine, 22, Chateauroux.

### AUTOMOBILES ET CYCLES

**BICYCLETES** hommes et dames, neuves et d'occasion, ventes et achats, échanges, réparations, accessoires, gros et détail. Gabriel Julien, 6, rue Lafon, Marseille, fournisseur de l'armée.

**VÉLO** bon état, sacrifié 55 fr., pressé, le matin, Raoul, 2, rue Saint-Bazile.

**A VENDRE** voiturette « Lion » Torpédo 9 HP, 4 cylindres, 2 places avec spid. Excellent état. S'adresser Conte, 7, rue Fregue, Nîmes.

### CONSULTATIONS JURIDIQUES

**POUR** Etre fixe pour toutes affaires, tous procès, etc., consulter Humbert, défenseur, rue Rouvière, 4 (consultation, 2 fr.).

**MARRAINES**  
**COYEZ** la marraine, jolie fleur de Provence Du jeune mécano d'un oiseau de France Gaston Boyer, escadrille F-304, par B. C. M.

**DEUX** POILUS manquant de nourriture m'ont fait espérer que en marraines gentilles qui demandent. Ecrire à A. B., coiffeur, 4<sup>e</sup> génie, compagnie 107, au front.

**UN** SECOURS à 1000 francs marraines, deux jeunes marins vus en supplient. C. Maurice et A. Jean, canonniers à bord du « Waldeck-Roussseau », par bureau naval, Marseille.

**ENFONCEZ-VOUS** bien cette idée dans la tête qu'il les distractions sont rares et que votre marraine serait la bienvenue. Jean Foix, député intermédiaire de la 10<sup>e</sup> division coloniale 1<sup>er</sup> compagnie en campagne.

**JEUNE** POULU demandé jeune marraine. Ecr. Fiacre, 41<sup>e</sup> d'infanterie, 5<sup>e</sup> compagnie, au front.

**TROIS** JEUNES MATELOTS sans relations désirent marraines sérieuses pour correspondance. Plément Pierre, Richier Jean et Verme Louis, à bord du « Amiral-Tréhouart », par bureau naval, Marseille.

**DEBOUT** LES MARRAINES! Ce sont quatre mécaniciens d'As, en panne dans les marais de la Somme, qui viennent demander secours à de gentilles Provençales. Ils ne sont pas méchants, jeunes d'âge, mais vieux poilus. Georges Fernand, Albert, Maxime. Ecrire à Fernand Barutel, escadrille F-204, par B. C. M.

### PETITE CORRESPONDANCE

**UX** Viendras-tu tel jour, rue de la Paix, auras besoin de savoir. Rien le soir, chez toi.

**9 H. 5 C.** A bientôt.

**LES** ANNONCES FRANÇAISES. — Faites connaître situation militaire exacte. Etes-vous engagé volontaire ?

**LES** ANNONCES ENVOYÉES par la Poste, soit directement par nos lecteurs, soit par l'intermédiaire de nos correspondants et dépositaires, doivent être accompagnées de leur montant, calculé à raison de 50 centimes la ligne, en Mandat-Poste ou en Bon de Poste.

**LES** ANNONCES non accompagnées de leur montant ne seront pas insérées.

**Nos** prochaines annonces paraîtront MARDI 6 MARS.